

Origines et esprit de la plaisance

« Il y a trois sortes d'hommes : les Vivants, les Morts et Ceux qui vont sur la Mer. » Platon in Critias, 500 av J.-C.

L'homme a toujours été attiré par la mer et par les mystères de ce milieu auquel il n'a pas eu accès pendant des millénaires. La navigation s'est initialement développée à des fins de commerce, de pêche puis de combat. Quelques privilégiés, souvent fortunés se sont alors risqués pour le seul plaisir de naviguer, de développer de nouvelles techniques, de se mesurer lors de compétitions nautiques et de voyager.



Ce mouvement est sans doute apparu sur les rives du Nil et de la Méditerranée avec quelques navigations de plaisance à voile et à la rame. Des embarcations Viking optimisées pour la performance plus que pour le commerce ont aussi été découvertes montrant que le développement de la plaisance a sans doute été spontané chez tous les peuples de navigateurs.



Début du XVII^e siècle, apparut aux Pays-Bas et en Angleterre la pratique du Yachting (termes venant du mot flamand Jaght désignant un bateau) sur des voiliers puis des unités motorisées de grandes dimensions. Cette pratique, initiée par les familles royales avant d'être reprise par la bourgeoisie, était résolument tournée vers le dépassement de soi et le sport et fut à l'origine du développement des Yacht-clubs, des régates et des jauges permettant d'aligner les chances de tous leurs participants. En parallèle, sur les côtes et rives de grands lacs et fleuves, d'Angleterre, des Pays-Bas, de France, d'Italie et progressivement de tous les pays côtiers, des courses de pêcheurs puis des régates s'organisaient, sur des embarcations modestes, souvent dérivées des bateaux de pêche à voile locaux avant d'être améliorées ou alignées sur des jauges ou des plans monotypes. En 1783, apparut un premier bateau à vapeur créé par Jouffroy d'Abbas et en 1870 Etienne Lenoir fit naviguer sur la Seine le premier bateau à moteur à explosion. Cette dernière motorisation encore bien trop lourde à la fin du 19^e siècle pour être vraiment adaptée à l'automobile et à l'aviation, trouva un formidable motif de développement et de perfectionnement dans le motonautisme naissant, notamment sous l'impulsion des premiers constructeurs automobiles.



Progressivement avec l'essor d'après-guerre et le développement de nouvelles techniques de production plus performantes, la plaisance s'est largement développée en Europe et aux Etats-Unis. Les petits dériveurs, runabout et canots pneumatiques ont rendu la plaisance accessible au plus grand nombre. Dès les années cinquante, de nouveaux types de bateaux se sont développés, comme les bateaux de « pêche-promenade » à voile et à moteur, sous l'impulsion de Bénétteau et Ocqueteau, les pneumatiques sous l'impulsion de Zodiac, au début en France puis à l'international où ils connaissent un succès sans cesse croissant en raison de leur très grande polyvalence.

Avec l'accroissement du niveau de vie et du temps libre et sous l'impulsion de grands navigateurs et aventuriers modernes, la croisière à voile s'est développée sur des unités de plus en plus grandes, principalement en France, en Angleterre, aux Pays-Bas et en Allemagne. Mais cette pratique de la plaisance reste le fait de passionnés généralement très expérimentés et prêts à accepter les aléas de la météo et à y consacrer la plupart de leur temps libre. Dans la plupart des autres pays, seule la



plaisance à moteur s'est réellement développée, bien aidée par les progrès techniques rendant la navigation chaque fois plus accessible : simplicité d'entretien des coques, superstructures et vêtements marins en matériaux synthétiques ou composites, fiabilité des moteurs, et développement du GPS nettement plus facile à utiliser que le sextant...

Mais aujourd'hui, la facilité de prendre la mer pour le plaisir seul peut conduire à une attitude simplement consumériste, très loin de l'esprit même du yachting si bien décrit par Philippe Daryl dans l'introduction de son livre *Le Yacht, Histoire de la navigation maritime de plaisance*, Paris [1891] :

« Le yachting est l'expression suprême du sport. Je veux dire celle qui ouvre le plus vaste champ à la valeur physique et morale de l'être humain, à l'affirmation de son individualité propre, de son courage, de son énergie, de toutes les qualités qui font l'homme véritablement digne de ce nom. »

La plaisance à l'heure actuelle :

Aujourd'hui, avec l'encombrement du littoral, la plaisance est un luxe d'autant plus recherché qu'il est techniquement devenu très accessible et que la dimension croissante des unités proposées permet d'offrir un très grand confort. Mais il ne faut pas oublier que la mer reste un milieu naturel incontrôlable et parfois inhospitalier pour l'Homme, qu'un grain ou une tempête peut toujours vous surprendre et que vous ne pourrez alors compter que sur vos compétences et sur la fiabilité de votre embarcation. Un proverbe chinois rappelle bien que **« Quand le bateau est au milieu du fleuve, il est bien trop tard pour réparer l'avarie »**.

Aussi, chez Ocqueteau nous incitons vivement tous nos clients à ne pas négliger leur formation initiale et encore moins la qualité de leur bateau. Pour un même type d'embarcation, les écarts de prix peuvent souvent atteindre près de 50% voire plus en fonction de la qualité des matériaux, des composants utilisés et de la motorisation (voir article sur le choix des bateaux). C'est certes beaucoup au moment de l'achat mais rien en comparaison des conséquences d'une avarie par mauvais temps. « There is no free lunch » disent nos amis anglo-saxons. Si le bateau convoité dépasse le budget prévu, mieux vaut alors rallonger de quelques mois le financement envisagé ou se tourner vers un modèle plus petit ou moins puissant que de mettre en jeu sa sécurité sur une embarcation apparemment

équivalente, moins chère mais de moins bonne qualité ... Sans oublier que vous retrouverez le plus souvent la différence de prix d'achat à la revente. Parce qu'ils vieillissent mieux, consomment souvent moins et restent plus confortables dans le temps, les bateaux de qualité se revendent nettement plus cher et plus facilement que les bateaux bon marché et in-fine leur coût total d'utilisation s'avère moins onéreux.

En conclusion, un bateau de plaisance est bien plus qu'un simple bien de consommation pourvu d'un rapport qualité prix rationnel. C'est un bien très personnel qui doit vous correspondre, être adapté votre manière de pratiquer la plaisance. **« Il est très difficile de choisir un bateau sur le papier, et il reste toujours la possibilité de commettre une erreur en éliminant le meilleur. »** avait pour coutume de dire Eric Tabarly.

